Kraemer (Charles) et Koch (Jacky) dir., Vivre dans la montagne vosgienne au Moyen Âge

Nancy, Editions universitaires de Lorraine, 2017, 342 p.

Olivier Richard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/2773>

DOI : 10.4000/alsace.2773

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 478-479

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Olivier Richard, « Kraemer (Charles) et Koch (Jacky) dir., Vivre dans la montagne vosgienne au Moyen Âge », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 15 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2773> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2773>

Une deuxième contribution de J.-M. Rudrauf déchiffre l'évolution architecturale du château et essaie de compléter l'étude de Th. Biller (1995), affinant ou parfois critiquant certains détails, le principal intérêt étant d'exposer les problèmes en français et dans le cadre d'une réévaluation globale du sujet. Totalement inédite est l'étude de René Kill sur l'approvisionnement en eau et tout spécialement celle de la citerne de la tour nord dont l'aménagement semble postérieur à la conception de la tour. Pour terminer par quelques données sur les sondages archéologiques dans la basse-cour avec le dégagement d'une tourelle du départ de la rampe d'accès au château supérieur... et surtout déplorer la perte des données de la fouille du pont-levis de l'extrémité de cette rampe d'accès. On n'évoque pas davantage la discutabile restitution concassée en grillagée préconisée par les pouvoirs publics.

En somme un livre passionnant qui ne peut pas faire le tour du sujet, et qui pourrait être complété par une étude géologique, voire une étude d'implantation avec ses voies d'accès. Saluons enfin la qualité de l'illustration qui collecte à peu près tout de l'iconographie connue et parlante du château et qui aurait mérité une table d'indexation. Après la publication de Maxime Werlé sur la seigneurie d'Andlau, château bas Renaissance, il faudrait poursuivre par des monographies sur la Spesburg et sur les fortifications urbaines ou l'abbatiale d'Andlau.

Guy Bronner

KRAEMER (Charles) et KOCH (Jacky) dir., *Vivre dans la montagne vosgienne au Moyen Âge*, Nancy, Éditions universitaires de Lorraine, 2017, 342 p.

Ce volume rassemble les actes du colloque organisé à Gérardmer et Munster en 2012, à l'initiative d'archéologues, qui signent la plupart des contributions. Mais ils dialoguent avec des historiens et d'autres universitaires, des professionnels ou des érudits d'associations locales, lorrains, alsaciens, comtois ou venant d'horizons plus lointains.

La préface d'Odile Kammerer est suivie par l'introduction des deux directeurs de l'ouvrage, qui font un aperçu de la recherche en archéologie sur les Vosges et présentent les enjeux du colloque. Deux grands thèmes en forment le cœur, l'anthropisation de la montagne d'une

part et les conditions matérielles de vie, production, consommation et échanges des hommes qui y vivaient de l'autre. Le tout est envisagé sur la très longue durée, puisque plusieurs contributions, en particulier sur la géomorphologie, évoquent des périodes incomparablement plus reculées que le Moyen Âge, tandis que d'autres sont centrées sur les siècles postérieurs à 1500.

L'ouvrage est divisé en quatre parties. La première porte sur les cadres naturels, en traitant des aspects géologiques, géomorphologiques et en proposant une étude de cas d'analyse de roches, mais aborde aussi l'histoire du climat du XVI^e au XIX^e siècle, et celle de la forêt. La deuxième partie est centrée sur l'anthropisation – habitat, axes de communication, activités économiques – et la mise en valeur de la montagne, aussi bien forestière, agricole que minière. La troisième aborde le peuplement et les formes de l'habitat, avec une étude de cas archéologique sur le monastère d'Annegray situé à l'est de Luxeuil en Haute-Saône et fondé par saint Colomban à la fin du VI^e siècle, une synthèse sur les petites villes du versant lorrain, et une étude des enceintes collectives (c'est-à-dire de villages ou villes) sur le côté comtois du massif ; leur nombre est moins important que sur le versant alsacien, dynamisé par les grandes abbayes et la vigne. Le volume se clôt sur une dernière partie consacrée aux « ressources et savoir-faire », en particulier aux carrières et au travail de la pierre ainsi qu'aux mines.

On le voit, ce colloque fait le point et relance la recherche sur les Vosges, en embrassant tous ses versants ; il permet de se départir de l'image de l'histoire de la montagne comme sous-catégorie de l'histoire rurale. Bien sûr, il ne fut pas possible d'envisager tous les aspects ni toutes les questions restant ouvertes, par exemple sur les voies de communication franchissant le massif. Les contributions qui composent le volume sont parfois très techniques, mais s'efforcent d'être accessibles aux non-spécialistes, avec notamment des glossaires de termes techniques (p. 66-67), une belle et intéressante iconographie, ainsi qu'un appareil cartographique très soigné. Enfin, le prix de vente de l'ouvrage, très modique, témoigne de cette volonté de diffusion large du savoir.

Olivier Richard